

---

## Sociohistoire des pratiques culturelles (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)

Roger Chartier

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17483>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 248-250

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Roger Chartier, « Sociohistoire des pratiques culturelles (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17483>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Sociohistoire des pratiques culturelles (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)

Roger Chartier

---

Roger Chartier, *directeur d'études*

## Pratiques d'écriture, circulations textuelles et appropriations culturelles dans les sociétés d'Ancien Régime

- 1 LE séminaire a abordé deux thèmes majeurs. Il a d'abord repris la question formulée par Kant dans la *Métaphysique des mœurs* : « Qu'est-ce qu'un livre ? ». À partir de la distinction fondatrice établie entre l'objet imprimé (qui appartient à celui qui l'acquiert) et le discours adressé au public (qui demeure la propriété de son auteur), plusieurs approches de la double nature du livre ont été privilégiées. On s'est attaché à la matérialité même de l'objet en portant attention à sa composition – et en particulier à la signification des différents textes qui constituent les préliminaires des livres anciens (page de titre, privilège, approbations, dédicace, avis au lecteur, prologue, etc.). À titre d'exemple ont été analysés les préliminaires des trois *Don Quichotte* (ceux de 1605, de 1614 et 1615) dans une étude qui a été également présentée dans un colloque de la Biblioteca Nazionale de Rome sur le paratexte et dans un séminaire de l'Université autonome de Barcelone. On a aussi fait retour sur le principe qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, a fondé la revendication de la propriété littéraire (et, dans le cas allemand, la condamnation de la reproduction illégale des œuvres), à savoir, l'affirmation de l'irréductible singularité et originalité de l'écriture. Le cas des œuvres théâtrales produites en Angleterre entre 1560 et 1640 a souligné l'importance de la collaboration dans la composition des pièces : dans les décennies 1590 et 1600 les deux tiers de celles payées par l'entrepreneur de théâtre Philip Henslowe ont plusieurs auteurs. Il faut donc se garder d'appliquer rétrospectivement et à tous les genres la définition esthétique et juridique qui, au temps des Lumières, a proclamé la propriété de l'auteur

et le sacre de l'écrivain. C'est un tel souci qui a habité la lecture critique de la biographie de Shakespeare publiée récemment par Stephen Greenblatt, *Will in the world*. À distance des postulats du « New Historicism », l'entreprise, tout comme celle de Malone à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle dans son édition et sa vie de Shakespeare, impose aux pratiques d'écriture propres au théâtre élisabéthain les catégories d'une esthétique préromantique qui déduit la création littéraire de l'expérience.

- 2 Un second thème de travail, partagé avec Jean Hébrard qui a assuré la conduite du séminaire lors du séjour d'enseignement du directeur d'études à l'Université de Pennsylvanie, a été consacré à la notion de genre. Les analyses présentées par le directeur d'études ont d'abord porté sur le rôle que la catégorie a tenu dans toutes les démarches critiques (« Reader-response theory », poétique de la réception, « New historicism ») qui, tout en focalisant l'attention sur le dialogue entre le texte et ses lecteurs, ont voulu repérer les contraintes imposées à l'interprétation. Le genre, qui situe les textes dans une convention partagée, est l'une de celles-ci. L'attention a été ensuite déplacée sur les différentes formes de mobilité qui caractérisent les relations entre une œuvre et le genre qu'elle revendique ou auquel elle est assignée. En cette année du quatrième centenaire de sa publication, *Don Quichotte* a été un exemple privilégié. À la mobilité du texte hors le livre, rendue possible par ses différentes appropriations (dans l'image, le théâtre, le ballet), a été opposée la mobilité des textes dans l'œuvre elle-même, où seule l'imprimerie protège l'écrit, quelle qu'en soit la forme, de l'effacement et de la disparition (cette étude a fait l'objet d'une conférence à la Biblioteca nacional de Madrid).
- 3 Cette double perspective a porté un travail commencé sur *Cardenio*, une pièce perdue de Shakespeare (et Fletcher), inspirée par les infortunes du jeune noble andalou racontées dans *Don Quichotte* (qui fut traduit en anglais en 1612). Représentée à la Cour d'Angleterre en 1613, cette pièce n'est connue que par l'adaptation qu'en fit en 1728 Lewis Theobald, l'un des éditeurs de Shakespeare. Cette étude (qui sera poursuivie) a noué plusieurs thèmes fondamentaux du séminaire : la circulation européenne du « roman » de Cervantès, l'écriture en collaboration, l'histoire des éditions de Shakespeare.
- 4 La labilité de la catégorie de genre a été également illustrée par deux autres études de cas. D'une part (et à l'occasion de la nouvelle édition de ses contes et romans dans la Bibliothèque de la Pléiade), les pratiques d'écriture de Diderot, qui manient et bousculent tous les genres et qui attestent la persistance de l'écriture en collaboration à l'âge de l'auteur singulier. D'autre part, les relations nouées au XVIII<sup>e</sup> entre le genre romanesque et la littérature « médicale » qui en condamne les effets, à commencer par le sexe en solitaire (pour citer le titre du livre de Thomas Laqueur qui a été le point de départ de cette analyse, présentée aussi dans un colloque tenu à Stanford). Deux directeurs d'études invités ont contribué à cette réflexion menée sur le genre : José Emilio Burucúa, qui a traité des catégories esthétiques dans les *Nouvelles de la République des Lettres* de Bayle, et Antonio Castillo, qui a analysé les formes matérielles du genre épistolaire dans l'Espagne du Siècle d'Or.
- 5 Les deux thèmes du séminaire se sont inscrits dans le droit fil de travaux commencés dans les années précédentes : sur les technologies de l'écriture (qui ont été l'objet des séances d'un séminaire donné à la Folger Library à Washington avec Peter Stallybrass), sur les relations entre littérature et culture écrite (présentées dans un colloque de l'ENHA à México et dans des conférences données à l'Université de Wisconsin et à

Berkeley) et, plus généralement sur les définitions et pratiques de l'histoire culturelle (discutées dans des communications présentées au Congrès de l'Association brésilienne d'histoire culturelle et à l'École d'été de l'Institut historique allemand de Paris).

## Publications

- « La Europa castellana durante el tiempo del Quijote », dans *España en tiempos del Quijote*, sous la dir. de A. Feros et J. Gelabert, Madrid, Taurus, 2004, p. 129-158.
- « Langues, livres et lectures entre l'imprimé et le numérique », dans *Tisser le lien social. Florilège de dix années de conférences à la Maison des sciences de l'Homme Ange-Guépin*, sous la dir. de A. Supiot, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'Homme, 2004, p. 287-302.
- « “Les plus vieux ont le plus souffert”. Réponse à Daniel Gordon », dans *Norbert Elias et l'anthropologie*, sous la dir. de S. Chevalier et J.-M. Privat, Paris, CNRS Éditions, 2004, p. 217-221.
- « Texte et tissu. Les dessins d'Anzoletto et la voix de la navette », *Actes de la Recherche en sciences sociales*, 154, septembre 2004, p. 10-23.
- « L'écrit à l'écran : un livre de sable », *Xenopoliana. Buletinul Fundatiei Academice A.D. Xenopol*, XII, 1-4, Iasi, 2004, p. 9-20.
- « Language, books, and reading from the printed word to the digital text », *Critical inquiry*, « Arts of transmission », sous la dir. de J. Chandler, A. I. Davidson et A. Johns, 31, 1, automne 2004, p. 133-152.
- « Éditer Shakespeare (1623-2004) », *Ecdotica*, 1, 2004, p. 7-23.
- « A “nova” história cultural existe ? », *Cultura. Revista de história e teoria das ideias*, XVIII, II série, 2004, p. 9-22.
- Avec P. Stallybrass, J. F. Mowery et H. Wolfe, « Hamlet's Tables and the technologies of writing in Renaissance England », *Shakespeare Quarterly*, 55, 4, 2004, p. 379-419.
- *Inscrire et effacer. Culture écrite et littérature (XI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Gallimard et Le Seuil (« Hautes études »), 2005, 209 p.
- *El presente pasado. Escritura de la historia, historia de lo escrito*, Mexico, Universidad Iberoamericana, 2005, 223 p.
- « Lecture », dans *Dictionnaire encyclopédique du Livre*, sous la dir. de P. Fouché, D. Péchoin et P. Schuwer, Paris, Éd. du Cercle de la Librairie, 2005, p. 707-709.
- « L'ordre des discours, l'archive et la mémoire du web », *Les Nouveaux dossiers de l'audiovisuel*, 5, juin-juillet 2005, p. 36-39.
- « Bodeni järve ratsanik », préface à N. Elias, *Tsiviliseerumisprotsess. Sostsioge-neetilised ja psühhogeneetilised uurimused*, Tallin, Varrak, 2005, p. 11-22.
- « Un humanista entre dos mundos : Don McKenzie », préface à D. F. McKenzie, *Bibliografía y sociología de los textos*, Madrid, Akal, 2005, p. 5-18.

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe